



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



OLEICULTURE Hors-Série Bilan de campagne 2025

AU SOMMAIRE de ce numéro

Présentation du réseau
Pression biotique
Facteurs de risque phytosanitaire
Bilan sanitaire ravageurs
Bilan sanitaire maladies

ANIMATEUR FILIERE : CA
Région Corse
Rédactrice : Lucie Scheuir



Structures partenaires :
exploitants observateurs
Crédit photo : CAR Corse

Directeur de publication :
Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région
Corse
Route du stade
Lieu dit Petraolo
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>

Supervision : DRAAF de
Corse

Action de la stratégie
Ecophyto 2030 pilotée par
les ministères chargés de
l'Agriculture, de
l'Environnement, de la
Santé et de la Recherche
avec le soutien financier de
l'Office Français de la
Biodiversité.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



PRESENTATION DU RESEAU

• Les sites d'observations

Pour la campagne 2025, 17 parcelles de référence (dont 6 flottantes) ont fait l'objet de suivis, réparties sur l'ensemble de la région Corse.

D'autres informations sont issues d'observations ponctuelles ou récurrentes en dehors de ce réseau, réalisées par des exploitants, l'Areflec et les techniciens de la Chambre d'Agriculture, et sont prises en compte dans la rédaction des bulletins.

Pour la mouche de l'olive, l'estimation des fluctuations de la population s'appuie sur le suivi de captures par des pièges de type gobe-mouches avec une solution attractive de phosphate diammonique, identiques dans chaque parcelle. Ces pièges sont relevés par des oléiculteurs-observateurs participants au réseau BSV.

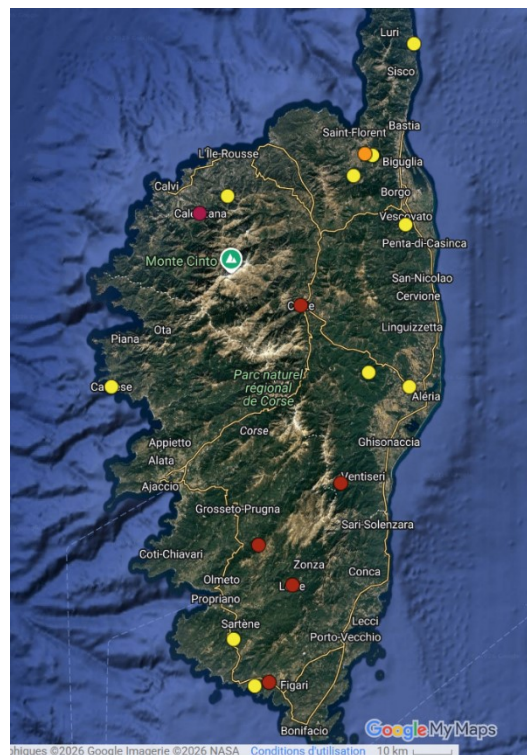


Figure 1 : Répartition géographique des parcelles de référence

• Les protocoles d'observations

Les protocoles d'observations appliqués par les oléiculteurs-observateurs sont identiques pour toutes les parcelles de référence. Les suivis des principaux bioagresseurs sont effectués en fonction des stades phénologiques aux périodes clés selon les organismes nuisibles.

Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.
					Mouche de l'olive						
				Rhynchite (charançon de l'olivier)							
	Teigne <i>(Feuilles minées)</i>			Teigne <i>(Floraison)</i>			Teigne <i>(chute fruit)</i>				
	Cochenille noire										
			Pyrale du jasmin								
Œil de paon et cercosporiose								Œil de paon et cercosporiose			
						Dalmaticose					

Pour la mouche de l'olive, un comptage des mouches capturées est réalisé 2 fois par semaine afin d'avoir des informations précises sur la pression de principal bioagresseur.

A Venzolasca, une oliveraie a été suivie plus particulièrement pour la pyrale et les maladies du feuillage principalement.

Des informations concernant d'autres ravageurs ont également été collectées, en particulier pour la cicadelle pruineuse (*metcalfa*), la punaise diabolique, les psylles, les acariens, la cécidomyie de l'écorce et l'antracnose.

• Les dispositifs de modélisation et réseau stations météo

Sur l'ensemble du territoire, les informations collectées par le réseau d'observation et de piégeage sont complétées par les données météorologiques, pour permettre d'affiner l'évaluation du risque pour certains bioagresseurs.

PRESSION BIOTIQUE

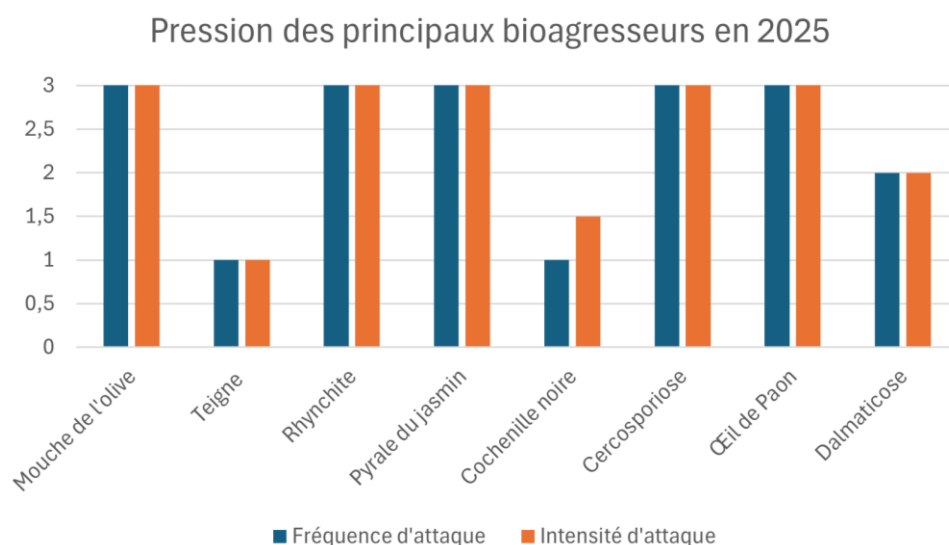


Figure 2 : Fréquence = régularité des dégâts observés - Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

La gravité de l'attaque combine fréquence et intensité. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année sans tenir compte des différentes stratégies de protection.

L'année 2025 est caractérisée par une très forte pression au mois de juin du rhynchite et de la punaise diabolique, et de la mouche de l'olive dès la première quinzaine de juillet, avec de nombreuses piqûres de ponte (jusqu'à 100% d'olives piquées dans certaines oliveraies). Ainsi de nombreuses émergences ont été observées au mois d'août, pendant lequel tous les stades de la mouche étaient observés. Des pontes, des larves et des pupes étaient encore constatées en septembre et octobre, continuant d'affecter les oliveraies, avec une intensité variable selon les zones.

Les vergers sensibles aux maladies fongiques (œil de paon et cercosporiose), avec des conditions climatiques favorisant le développement des conidies, ont été fortement contaminés pendant l'hiver, favorisées par des conditions humides et des températures clémentes. Un nouveau pic a été constaté en avril, puis à l'automne, de manière plus modérée grâce à des journées plus sèches et ensoleillées.

Le Rhynchite (charançon de l'olivier) est présent cette année sur toute la Corse, ayant provoqué des dégâts très importants en juin et début juillet. Le faible volume d'olives sur les arbres en septembre peut cependant avoir limité sa reproduction : à surveiller en 2026.

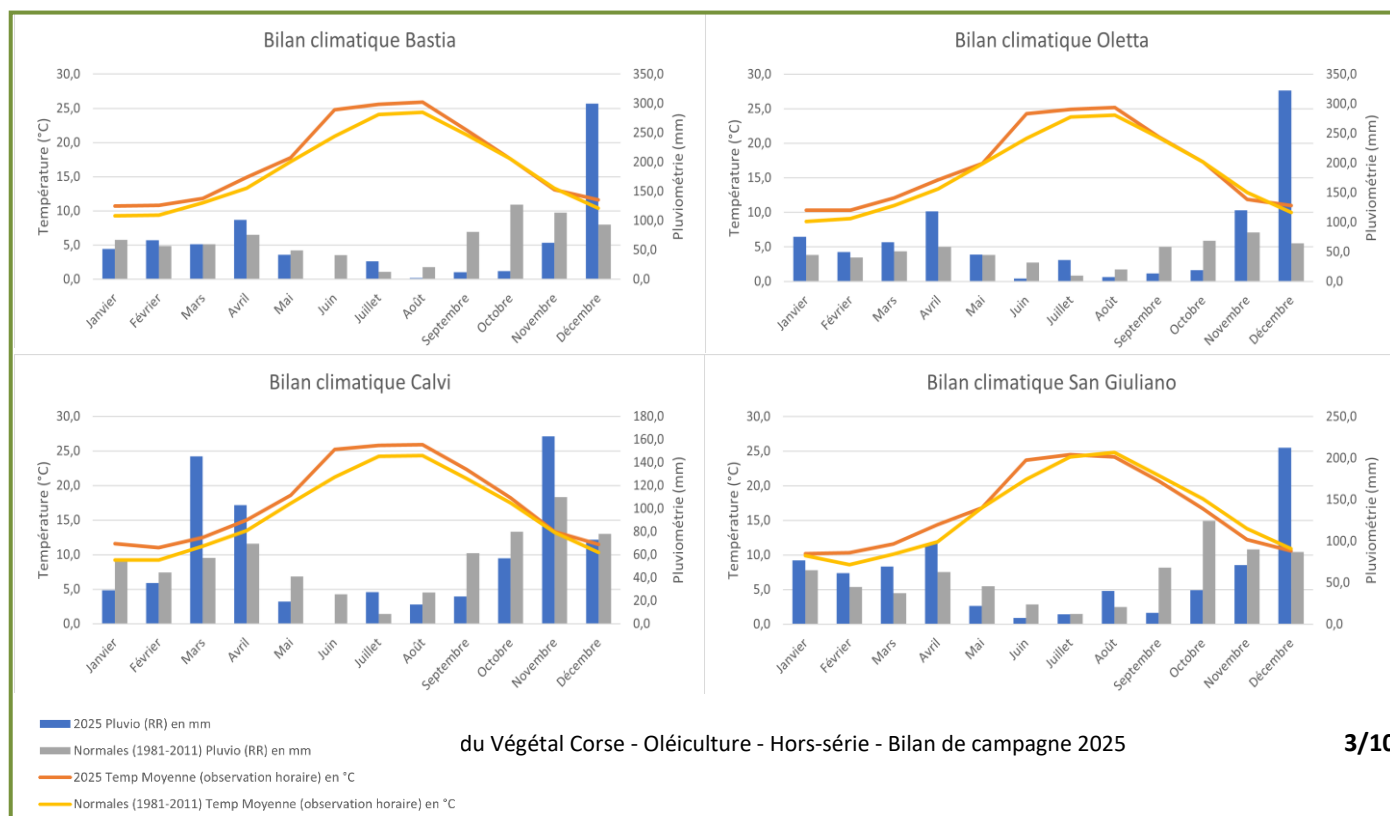
La pyrale reste très présente et impacte le développement des pousses des jeunes arbres, des greffes récentes, et également le développement des rameaux après des tailles de restructuration. Cela devient une préoccupation majeure pour la plupart des oléiculteurs en Corse.

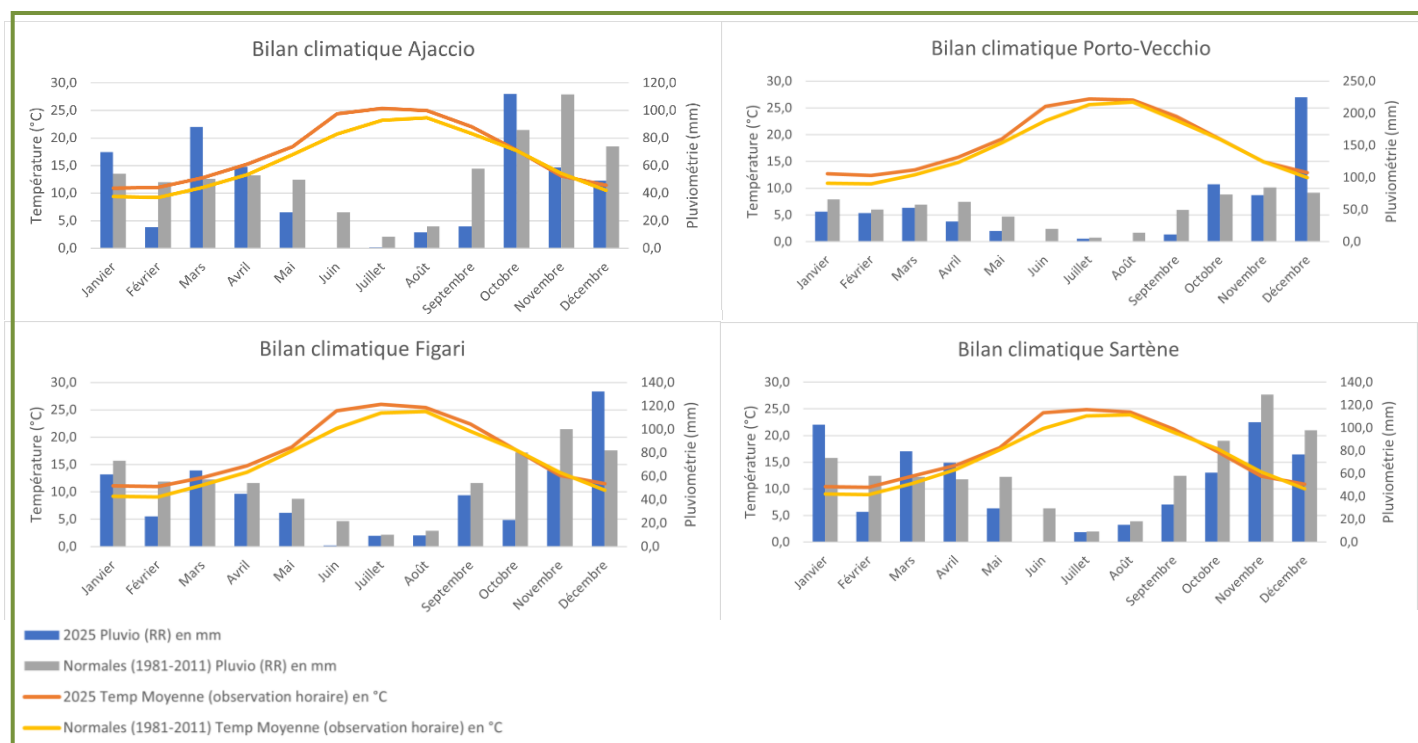
FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

1 – Bilan climatique

A quelques nuances près selon les microrégions de Corse, l'année 2025 est marquée par des températures moyennes nettement supérieures aux normales (sur la période 1981-2011), en particulier au mois de juin, qui a également été très sec. Les précipitations, supérieures aux normales saisonnières au printemps, étaient déficitaires durant l'été, la sécheresse se prolongeant jusqu'en octobre dans la plupart des microrégions.

La tempête Benjamin, qui a frappé la Corse entre le 23 et le 24 octobre, avec de fortes rafales de vent (jusqu'à 168 km/h dans le Cap Corse, et 130 km/h en Balagne), a provoqué d'importantes chutes d'olives.





2 – Stades phénologiques clés

Une avance est désormais régulièrement constatée au débourrement en février, cependant très variable selon les secteurs et la précocité des variétés. Les bouquets floraux ont démarré leur développement en mars pour les secteurs les plus doux, notamment en Corse du Sud, Balagne et Plaine Orientale. Les périodes de floraison ont été hétérogènes (entre mi-avril et fin mai), selon les différentes variétés et microrégions. A la nouaison, en juin, les fortes chaleurs peuvent avoir contribué au dessèchement et la chute de nombreuses petites olives. En juillet, la chute d'olives desséchées s'est poursuivie, malgré un grossissement de fruits précoce. Ces chutes physiologiques ont affecté intensément la production d'olives.

Au mois d'août, le développement des fruits a été ralenti par les fortes chaleurs. La véraison s'est généralisée début octobre, et les premières récoltes ont débuté la deuxième semaine d'octobre. La maturité s'est accélérée dans les semaines suivantes, les olives atteignant une pleine maturité très rapidement, avec une bonne teneur en huile. La production d'olives est exceptionnellement faible cette année, trois à quatre fois plus faible que l'année dernière. Certaines exploitations de taille importante n'ont eu aucune récolte, en particulier dans le Nebbiu et sur la Plaine Orientale. Les variétés tardives sont encore plus impactées par la situation, avec une absence presque totale de production.

BILAN SANITAIRE - MALADIES

• Œil de paon

Causée par le développement d'un champignon *Spilocaea oleaginum*, cette maladie est facilement identifiable par l'apparition de taches circulaires jaunes à brunes sur la face supérieure de la feuille. La contamination des feuilles entraîne leur chute prématurée.

La dissémination de l'œil du paon a été très marquée à partir du mois de mars et s'est poursuivie jusqu'en mai, provoquant des défoliations parfois très importantes. A l'automne, les symptômes d'infection ont refait leur apparition entre octobre et novembre selon les microrégions.



Feuilles d'olivier infectées par l'œil de paon

Des chutes de feuilles sont à prévoir pour 2026, risquant de provoquer un affaiblissement des rameaux et un impact sur le volume de récolte.

Cercosporiose

Due au développement du champignon *Pseudocercospora cladosporioides*, cette maladie peut affecter le feuillage de l'olivier, avec des défoliations importantes entraînant la perte des rameaux. La cercosporiose se différencie par un jaunissement sur les bords de la face supérieure des feuilles et un feutrage gris sur la face inférieure. Le temps d'incubation peut durer de quelques semaines à plusieurs mois : les symptômes s'expriment essentiellement sur les feuilles de plus d'un an.

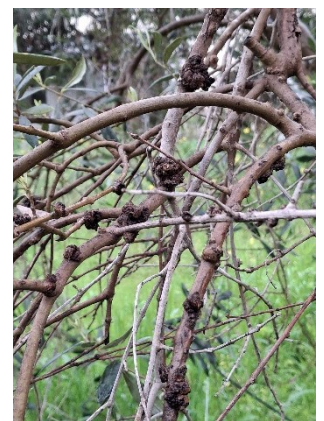


Face inférieure d'une feuille atteinte de cercosporiose

De la même manière que l'œil de paon, la cercosporiose s'est fortement développée au printemps puis la sécheresse de l'été a contenu son développement. De nouvelles infections sont apparues à l'automne. Comme pour l'œil de paon, des chutes de feuilles sont à prévoir pour 2026, avec un risque d'affaiblissement des rameaux et un impact sur le volume de récolte.

- Bactériose

Communément appelée chancre ou galle, la bactériose est provoquée par la bactérie *Pseudomonas savastanoi*, disséminée lors de la récolte, de la taille ou par la grêle, dans certaines zones par le passage du bétail, et est favorisée par un environnement chaud et humide. La maladie s'exprime par des excroissances de bois. Lorsque la bactérie se développe, elle sécrète une hormone (l'auxine bactérienne, similaire à l'auxine produite par les végétaux, qui est une hormone agissant sur la croissance végétale), causant une multiplication anarchique des cellules du bois.



Rameaux atteints par la bactériose

Elle touche principalement les rameaux mais peut aussi atteindre les charpentières. Responsable d'une baisse de vigueur, allant jusqu'au dessèchement des rameaux, cette maladie peut altérer les qualités organoleptiques de l'huile. Toutes les variétés sont concernées, avec cependant des niveaux de sensibilité très variables, les variétés de l'AOP Corse étant plutôt résistantes.

Des foyers sont observés dans de multiples oliveraies en Corse, avec des niveaux de propagation et de virulence variables. Elle est notamment implantée dans le Nebbiu, en Plaine Orientale, dans le Tavignanu et vers Tallone.

- Dalmaticose

L'apparition de la dalmaticose (due au champignon *Camarosporium dalmaticum*) est étroitement liée à la présence de piqûres de la mouche de l'olive. Une tâche plutôt circulaire de couleur ocre se forme avec un creusement marquant clairement son contour.

Peu de temps après les premières piqûres de mouche de l'olive, la maladie s'est exprimée dans les oliveraies concernées. Cependant elle a été relativement peu observée en raison du faible nombre d'olives.



Olives affectées par la dalmaticose

- **Brunissement des olives**



Olives atteintes du brunissement

Pourrissement des olives apparaissant dès le début de la maturation, le brunissement des olives se manifeste sur des oliviers fragilisés par un déséquilibre du sol (excès d'azote et déficit de calcium), lorsque les conditions météo (températures douces et forte humidité à l'automne) favorisent une repousse végétative. Dans ces conditions l'olivier semble privilégier la croissance de nouvelles pousses plutôt que la maturation des fruits, les abandonnant. Cet abandon laisse la place à différents champignons responsables du pourrissement des olives et à leur chute. Cela peut aussi être le cas lors de tailles sévères, ou d'une trop grande abondance de fruits.

La maladie, en raison de conditions météo totalement différentes, n'a pas été observée cette année.

- **Anthraxnose de l'olivier**

Maladie fongique causée par les champignons *Colletotrichum acutatum* et *Colletotrichum gloeosporioides*, l'antracnose affecte principalement les olives (provoquant l'apparition de taches rondes et brunes qui finissent par recouvrir tout l'olive), mais peut également atteindre les branches en les desséchant.

Favorisée par les automnes pluvieux, le développement de la maladie peut provoquer des défoliations importantes sur les oliviers, et des feuilles affectées pourtant saines en apparence chutent en nombre lors de la récolte au peigne.



Olive affectée par l'antracnose (photo de oliveoiltimes.com)

Le faible nombre d'olives dans les zones habituellement infectées n'a pas permis de suivre la maladie cette année.

BILAN SANITAIRE - RAVAGEURS

- **Mouche de l'olive**

La mouche de l'olive, *Bactrocera oleae* (ordre des diptères, famille des Tephritida) est le ravageur causant le plus de dégâts aux olives. La femelle de la mouche de l'olive adulte, d'une taille de 4 à 5 mm environ, peut pondre jusqu'à 500 œufs, un seul par olive. L'œuf pourra éclore après quelques jours d'incubation, suivi du développement larvaire. La larve fore ensuite son trou de sortie et se nymphose dans l'olive. La mouche adulte sort du fruit quelques jours plus tard. La nouvelle génération émerge entre 25 à 28 jours après la ponte.



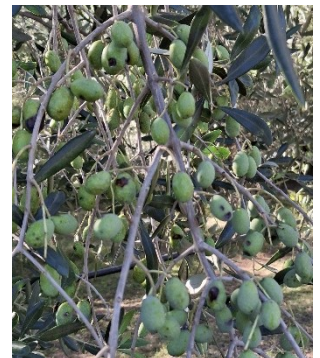
Mouche de l'olive adulte



Larve de mouche de l'olive



Pupe d'une mouche de l'olive



Olives piquées par la mouche

La mouche de l'olive a été observée dans les oliveraies dès la fin mai / début juin. Les fortes chaleurs du mois de juin ont limité les vols de mouches. En revanche, les températures du mois de juillet, plus faibles, ont été très favorables à l'activité de la mouche de l'olive, avec des pontes constatées pendant 3 semaines. La faible quantité d'olives sur les arbres a induit des déplacements importants de la mouche vers d'autres oliveraies, puisqu'elles ont rapidement épuisé les ressources, causant parfois des dégâts massifs dans des oliveraies habituellement peu affectées par cette dernière.

Des niveaux de captures records (plus de 50 mouches par piège et par jour) ont été atteints dès le mois de juillet, en particulier sur le littoral, en Balagne, dans le Nebbiu et en Plaine Orientale.

Après un deuxième pic mi-août, le nombre de mouches a commencé à diminuer à partir de la deuxième quinzaine d'août, mais les vols de mouches et les pontes se sont poursuivies jusqu'à la fin octobre. En effet, le dérèglement climatique offre des températures idéales en automne pour que la mouche puisse continuer son cycle, augmentant les dégâts sur les olives juste avant la récolte, et affectant d'autant plus les variétés tardives d'olives.

Malgré des différences d'intensités de la présence de la mouche de l'olive en partie dues aux différentes stratégies de lutte, la pression de la mouche était majeure sur l'ensemble de la campagne, avec une activité très marquée en juillet.

En Plaine Orientale (Venzolasca), le seuil de risque d'une mouche par piège et par jour a été largement dépassé dès le 10 juillet, mais la quasi-absence d'olives a limité la multiplication de la mouche.

Plus au sud dans la région du Tavignano, le premier pic de capture est arrivé plus tôt qu'au nord de la plaine (2 juillet), avec un nouveau pic mi-août en raison de températures moins élevées, puis début septembre, à la sortie d'une nouvelle génération.

Les piégeages montrent ensuite une baisse des captures, à mettre en lien avec l'absence d'olives saines dans les oliveraies suivies.

- **Charançon de l'olivier (rhynchite)**

Le Rhynchite (charançon de l'olivier) se nourrit dans un premier temps du feuillage avec de faibles dégâts, puis de jeunes olives. Ses piqûres de nutrition entraînent le dessèchement puis la chute des fruits, avec de fortes conséquences sur le volume de production.

Son cycle, sur deux ans, possiblement adapté à l'alternance des oliviers, peut laisser présager une faible présence l'année qui suit une présence majeure, sauf si deux générations distinctes se relaient sur un même site ou sur des territoires différents. Les observations à venir permettront de mieux documenter les connaissances sur ce ravageur.



Rhynchite sur une olive

Sa présence a été régulièrement observée partout en Corse entre fin juin et début juillet. Il est possible que les fortes chaleurs de juin aient contrarié son cycle, avec des émergences anticipées en raison des températures élevées du sol.

Les piqûres de rhynchite ont provoqué des dégâts importants avec une pression très marquée comparée aux années précédentes.

Le faible nombre d'olives saines disponibles fin août / septembre aura probablement limité ses possibilités de reproduction (la larve se développe sur l'olive) : à suivre en 2026.

- **Teigne de l'olivier**

Ce petit papillon gris mesurant environ six millimètres de long suit un cycle de trois générations par an, pendant lequel la chenille de la génération du printemps se nourrit de la grappe florale, la génération de l'été du noyau, puis la génération de l'hiver de l'intérieur de la feuille.

Cette année, la génération de l'été (dont la larve se développe dans le noyau de l'olive) a été nettement plus présente que les années précédentes. Le lien avec les températures de juillet est à étudier.



Galerie d'une larve de teigne dans une feuille

- **Cochenille noire**

L'adulte, de couleur brun-sombre, est protégé par un bouclier. Entre mi-juin et mi-août, la femelle pond plus de 1 000 œufs (de couleur orangée), qui restent à l'abri du bouclier de l'adulte pendant deux à trois semaines, puis se transforment en larves et se dispersent avec le vent. La cochenille se nourrit de la sève en piquant les jeunes rameaux et feuilles. Les fourmis peuvent élever les cochenilles pour bénéficier de leur miellat. Des champignons peuvent également se développer grâce au miellat, provoquant la fumagine (dépôt noirâtre), limitant la photosynthèse et affaiblissant les arbres.



Cochenille à l'intersection de rameaux

Quelques rares foyers sont identifiés en Corse, parfois avec une forte pression, surtout lorsque les fourmis sont très présentes.

- **Cicadelle pruineuse (*Metcalfa pruinosa*)**

De type piqueur-suceur, l'adulte et ses larves se nourrissent de la sève des végétaux. L'importance des piqûres rendent les rameaux cassants ce qui peut provoquer leur dessèchement. Les larves forment des pruines pour se dissimuler, le miellat favorisant le développement de la fumagine (champignon prenant la forme d'une suie noirâtre) pouvant endommager les oliviers. Le cycle de la cicadelle comprend une génération annuelle : les larves (blanchâtres et recouvertes de filaments collants) apparaissent en avril sur la face inférieure des feuilles puis se déplacent sur les rameaux avant de revenir sous les feuilles pour muer. Début juillet les adultes émergent et les femelles pondent en août et septembre dans les anfractuosités des écorces.



Cicadelle adulte

Toujours observée, la cicadelle était présente cette année, mais son impact a été bien contenu cette saison.

- **Pyrale du jasmin**

L'adulte de la pyrale est un petit papillon blanc de 3 cm d'envergure, dont les ailes, presque transparentes, sont bordées d'une ligne beige-ocre. Sa chenille, vert pâle, mesure jusqu'à 18 mm. Elle se nourrit des extrémités des rameaux de l'olivier. Si les dégâts sont mineurs en verger adulte, ils peuvent cependant être pénalisants sur les jeunes oliveraies ou les greffes récentes. Les automnes doux de ces dernières années permettent à la pyrale un ou deux cycles supplémentaires ; accentuant sa présence dans de nombreuses oliveraies. Les dégâts qu'elle cause s'intensifient, stoppant les rameaux dans leur croissance, induisant une multiplication des ramifications latérales et donc affectant la formation des futures charpentières et sous-charpentières.



Papillon de la pyrale

Très présente en juin, où tous les stades (larves et papillons) étaient observables dans les oliveraies, la pyrale a provoqué des dégâts importants pendant l'été sur les jeunes vergers et oliviers restructurés. Des papillons étaient présents dans les oliveraies jusqu'en novembre.

- **Punaise diabolique**



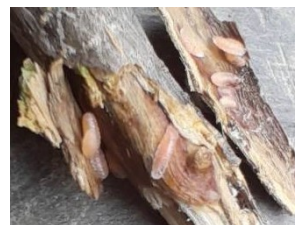
Punaise diabolique

Insecte piqueur suceur, la punaise adulte est brune avec des ponctuations noires et mesure entre 12 et 17 mm de long. Elle pond des œufs ronds et blanchâtres sur la face inférieure des feuilles, qui éclosent après 3 à 6 jours. Les larves traversent 5 stades larvaires, et dès le stade 2 commencent à se disperser et à se nourrir en piquant les bourgeons floraux, les jeunes fruits et les fruits. Une expérience (menée en 2023 par l'université de Perugia en Italie) démontre d'importantes chutes des jeunes fruits piqués avant le durcissement du noyau (mais quasiment aucune chute d'olives piquées après le durcissement du noyau). Cependant cette étude n'a pas étudié les dégâts occasionnés sur les bourgeons, et a été réalisée avec des punaises d'élevages, plus précoces qu'en conditions naturelles en oliveraie. Elle permet cependant d'affirmer que la punaise diabolique peut avoir un impact significatif sur jeunes fruits.

Présentes essentiellement en Plaine Orientale, les punaises commencent à être observées un peu partout en Haute-Corse.

- **Cécidomyie des écorces**

Opportuniste, la femelle adulte pond par groupe de 10 à 30 œufs sous l'écorce à partir de lésions existantes (dues au vent, la taille, les blessures de récolte, la greffe, ...). La larve (de couleur rose orange très caractéristique) se développe et creuse de petites loges entravant la circulation de la sève, jusqu'au dessèchement du rameau de l'extrémité. En général, quelques rares rameaux sont atteints, sans conséquences pour la récolte.



Larves de cécidomyie

Régulièrement présente dans les oliveraies, son impact reste peu significatif. Le nombre de rameaux affectés a été très faible cette année au sein des oliveraies les plus touchées habituellement.

Ce BSV Bilan de campagne **Oléiculture** a été préparé par les conseillers oléicoles de la Chambre d'Agriculture de Région Corse et élaboré sur la base des observations réalisées tout au long de la campagne.